



« Water, Ice and "Bandits : Yalu River Border Security through the seasons, 1910-1945 »



Department of East Asian Languages and Literatures



9 février 2024



The George Washington University, Rome Hall, salle 459

Intervenant

Joseph Seeley

Assistant professeur à l'Université de Virginie, il est spécialiste du monde asiatique et notamment de la péninsule de Corée et du Japon. Ses recherches portent sur l'histoire environnementale et anthropologique de l'Asie de l'est.

Résumé

Tout d'abord, le thème de l'eau fait évidemment référence au fleuve Yalu en Asie, connu en particulier comme la frontière entre la Chine et la Corée du Nord. Le fleuve est généralement évoqué en relation avec le trafic ou les déserteurs nord-coréens qui fuient le pays. Mais l'idée de cette conférence est d'examiner les interactions entre la Chine, la péninsule coréenne et le Japon, en se concentrant sur l'importance de ce fleuve et sur les changements saisonniers qui ont un impact sur ces relations. Entre 1910 et 1945, la péninsule coréenne a été sous occupation japonaise. La Corée est devenue officiellement une colonie en 1910. Parmi les événements marquants de cette période, on peut citer l'invasion de la Mandchourie par le Japon en 1931, la création de l'État fantoche du Mandchoukouo en 1932, qui a créé de nombreuses tensions avec la Corée, et la deuxième guerre sino-japonaise entre 1937 et 1945.

Joseph Seeley utilise le terme de "géographie liquide" pour désigner l'impact des saisons sur le fleuve Yalu, et donc sur les relations entre les différents pays. Selon lui, la géographie liquide fait référence au processus de contrôle de cette frontière mais c'est un environnement très dynamique puisqu'il peut geler, déborder... Ces évolutions transforment les politiques de la région ainsi que les frontières.

Le thème des "bandits" évoque Kim Il-Sung, le leader nord-coréen de l'époque, ainsi que le grand-père de l'actuel leader Kim Jong-Un. Plus généralement, le terme "bandits" évoque les guérillas antijaponaises et tous ceux qui luttent contre l'occupation japonaise.

La conférence est divisée en quatre parties distinctes, correspondant aux quatre saisons.

Tout d'abord, le printemps est appelé "période de dégel" car c'est le moment de l'année où la glace commence à disparaître. Cette métaphore du printemps avait déjà été utilisée lors de soulèvements tels que le Mouvement du Premier Mars en 1919. Malgré l'échec de ce mouvement, la métaphore figure dans la Constitution créée pour l'occasion. Le

printemps est marqué par la surveillance des allées et venues sur le fleuve. De nombreux bateaux à hélice circulent, entraînant parfois des tentatives d'assassinat, comme pour le gouverneur général de Corée Saito Makoto, touché par un tireur d'élite antijaponais. A l'époque, les consuls chinois se plaignent des raids des dissidents coréens et de la répression japonaise au printemps.

Deuxièmement, l'été est appelé la "saison florissante". C'est le moment idéal pour les guérillas de lancer des offensives. De nombreux incidents ont eu lieu dans les années 20, en particulier au mois d'août. Cette saison a également été marquée par des inondations dues à de fortes pluies. Cela a eu un impact sur la manière dont le fleuve était surveillé, car les guérillas pouvaient profiter du chaos créé par ces inondations. Ces événements se produisaient chaque année en raison de causes naturelles et de l'influence de l'homme. De nombreux arbres ont été abattus au profit de la production agricole, ce qui a permis à l'eau de pluie de se déverser directement dans la rivière, entraînant des débordements.

Troisièmement, l'automne est une saison plus courte que les autres. Cette période a été l'occasion de renforcer les contrôles aux frontières et de soutenir les infrastructures existantes. C'est en automne que les Japonais ont fait sauter une voie ferrée le 18 septembre 1931, utilisant cet incident comme prétexte pour envahir le nord-est de la Chine.

Quatrièmement, l'hiver est connu comme la "période des glaces". Pendant cette saison, le fleuve est gelé. Dans ses écrits, Kim Il-Sung affirme que cette période a créé une "angoisse hivernale" chez les forces japonaises qui cherchaient à briser la glace sur le fleuve Yalu. Cela n'a jamais été prouvé, mais le gel du fleuve était effectivement dangereux pour les Japonais, car il signifiait que la frontière pouvait être facilement franchie. Joseph Seeley a montré l'exemple d'un panneau installé près de cette rivière par les Japonais. Ce panneau indiquait qu'il était strictement interdit de traverser la rivière en dehors des zones autorisées, des créneaux horaires autorisés et pendant la nuit. Naturellement, l'hiver fut une période marquée par des offensives de guérilla comme celle du héros de guerre Yi Honggwang en 1935. D'autre part, les contrôles se sont également renforcés, notamment avec la mobilisation par les Japonais de corps d'autodéfense censés être des volontaires.

Pour ne rien rater des prochains événements organisés par Elliott School of International Affairs référez-vous à leur [site internet](#).